

NOVILLADA DE ROQUEFORT. Une tarde de vérité avec des novillos de La Quinta qui n'ont pas trahi leurs origines Santa Coloma Saltillo

Dans la belle tradition

Jean-François Moulian

Le président de l'Assemblée nationale, conduit, depuis la Gironde voisine où il est en résidence dans les arènes de pin de Roquefort, venait, avouait-il, affiner ses connaissances en taumachie. Jean-Louis Debré n'a pas été déçu et a pu apprendre tout son soûl au gré d'une novillada qui prit souvent la tonalité de corrida-concours devant un public d'aficionados toujours aussi avisé. L'événement, avouons-le, est venu des novillos de **La Quinta** dont les robes mais surtout les trapios, les armures et le mental attestaient de leurs prestigieuses origines Santa Coloma.

Tous, à l'exception du deuxième, vite décomposé à la suite de la seule pique carioquée de l'après-midi, étaient des novillos du dessus du panier, notamment le cinquième, Bolichero, qui fut justement gratifié d'un tour de piste. Une partie du public avait même demandé que la grâce lui fut accordée. Salut au final pour le mayoral. Ambiance de corrida-concours avec de superbes paires de banderilles qui permirent à Curro Javier (Solis) puis à Juan Soriano (Laserna) de saluer. Salut



Trophée. Sébastien Sanchez Mora a coupé la seule oreille au lot pourtant excellent de novillos de La Quinta

PHOTO DAVID LE DÉODIC

également accordé au picador français Marc Allien-Martin, doté d'un fantastique tombé de lance.

Emilio Laserna, après une réception de son novillo à puerta gayola, offrit une série de derechazos cousue main, sut se croiser en naturelles et enfonça une entière jusqu'aux doigts sans déclencher toutefois l'enthousiasme : point de musique et encore

moins de pétition mais vuelta fêtée tout de même. Il est vrai qu'à son second, le coriace quatrième que le piquero n'était pas parvenu, malgré ses efforts répétés, à massacrer et qui avait sérieusement bousculé le banderillero Juan Martinez. Emilio Laserna montra ses limites devant un toro de caste qui ne pardonnait pas l'erreur et fut de bout en bout maître du terrain et

des débats. Après une vilaine atravesada, il entendit sonner deux avis et s'en fut dans le silence.

Javier Solis s'était armé de courage devant son premier, arrachant chaque passe jusqu'à ce que le bicho n'en ait plus sous le capot. Trois pinchazos, une demie dans la cible et vuelta.

Mais c'est les larmes aux yeux que le novillero de Badajoz effectuera sa vuelta au fabuleux cinquième après une faena de grande qualité, servie à un novillo qui alliait caste, bravoure et noblesse. S'il fut à la hauteur de ce grand toro, Javier Solis perdit probablement deux oreilles à l'épée.

Sébastien Sanchez Mora, bien qu'ayant montré plus de volontarisme que de grâce au troisième novillo, récolta tout de même un trophée en partie contesté après un pinchazo, une entière de côté et un descabello. Il se contentera de saluer au dernier, l'un des meilleurs du lot, après avoir livré une faena de style très supérieur à celle de son précédent antagoniste, avec notamment une estimable série de naturelles et la recherche de la lenteur. Trois quarts d'épée de côté, un avis, un descabello.

NOVILLADA DE SAINT-SEVER. Triomphateurs de Garlin et Villeneuve-de-Marsan,

FERIA. Miguel Luque blessé sans conséquences graves à redouter

Une novillada sans bonne surprise

■ A Roquefort, lors de la novillada non piquée de **La Torrecilla**, jeudi en matinée, **Miguel Luque** (salut, une oreille), pris sur l'ultime pose de banderilles à son premier becerro, acheva toutefois la confrontation avant de recevoir des soins sur place : 7 cm dans la cuisse gauche qui ne devraient toutefois pas le handicaper pour la suite de la temporada. Après inversion des sorties,

Miguel Luque tuera le dernier en ayant réalisé la meilleure faena de la matinée face au plus coopératif du lot.

Morenito de Aranda (salut, une oreille) avait hérité d'adversaires plus attirés par la sortie de secours que par la muleta. Sur tout le troisième qui sauta à deux reprises dans le callejon (le premier à la poursuite d'un banderillero). Le Castillan parvint tou-

tefois à enchaîner les séries, toréant au plus près des planches où se réfugiait l'animal. Son volontarisme fut récompensé d'un trophée après deux pinchazos, une épée basse et une entière décisive.

Les deux novilleros se sont partagé le prix de 160 € des organisateurs de corridas et de novilladas du Sud-Ouest.

■ J.-F. M.

Le 6^{me} était aussi noir que le costume de « Morante » qui montra une volonté tardive et bien accueillie. Il exploita bien la noblesse merveilleuse du toro mais fut gêné par les génuflexions de l'animal. Je détacherai trois très jolies naturelles, une foule d'*adornos* bien venus et surtout le final par un magnifique *recibir* d'effet immédiat et décisif pour l'octroi de l'oreille de la réconciliation.

Les toros ? Six jolis *Domécq* parfaitement dans le type, d'une noblesse idéale, choisis pour être les complices de toreros artistes, avec juste ce qu'il faut de bravoure pour aller à la monopique (sauf le deuxième qui y alla trois fois). Côté couleur : trois rouquins (3, 4, 5), trois noirs (1, 2, 6). Trop de noir chez les hommes, du gris dans le ciel, et enthousiasme pour le final traditionnel des *bandas* ensemble face au public resté pour cet adieu à la Feria 2002. Bravo ! A l'année prochaine !

Jean-Pierre CLARAC.

★ Lors de la finale des novilladas sans picadors dacquoises, le dimanche 18 août, c'est le jeune Ismaël López (oreille et deux oreilles) qui l'a nettement emporté devant Javier Bernal (*vuelta* et salut). Le bétail portait les fers de Yerbabuena et Marquis de Domécq.

15 août. LES SAINTES-MARIES-DE-LA-MER. Rafi Durand enlève les prix en compétition.

Face à des toros de *Ortigao Costa*, de comportements divers, Alvaro MONTES a fait deux fois la *vuelta*, Sergio GALAN coupé deux fois l'oreille, comme Rafi DURAND qui a été jugé meilleur par le jury.

T.

15 août. ROQUEFORT. Le quinto de La Quinta.

Ascension (et non Assomption) pour « Bolichero », n° 19, *cardeno*, né en février 1999, de la *ganaderia* de La Quinta. En ce jeudi férié, au milieu des pins, scénario copié sur le rugby à l'ancienne pour cette très attendue (2500 *toristas*) novillada de La Quinta : à savoir, entame pépère (1, 2 et 3), puis en début de deuxième mi-temps on relève une mêlée (le 4^{me}), on ouvre la boîte (ici de pignes ! pas de gifles), aussitôt après on plante un essai d'anthologie (le 5^{me}) et on termine tranquillo !... Six gris de Palma del Rio, clair le deuxième, foncé le dernier, tous finement armés, le quatrième *veleto*, les trois premiers taille standard, XL les autres : 11 piques (trois au 4^{me}) ; en face, trois inédits : Emilio Laserna (Murcia), Javier Solis (Badajoz), Sebastián Sánchez Mora (Chiclana).

LASERNA ouvre d'une *larga de rodillas*, après deux piques chahutées, une passe changée lumineuse précède trois séries (droite, gauche, droite) et le gris s'éteint dans une passe en rond inversée et quelques *manoletinas*. Tout entière correcte ; le terminator bafouille avec le canif. Tout le monde est sur la digestion. *Aplausos, vuelta*. Son second, encore attendu à la porte, contourne et attaque du mauvais côté ; l'imprudent, encore à genoux, jette le *capote* à la tête du costaud qui, ainsi coiffé, traverse l'ovale, se découvre et prend quand même sa *larga* au fil des planches. Une charge rageuse désarçonne le *jockey* qui se venge d'une *carioca* appuyée. Juan Soriano s'illustre avec ses deux paires alors que Juan Martínez, épinglé de face, fait quelques mètres, les pieds dans le vide, avant d'être jeté et fouillé au sol : miracle, l'éponge magique suffit !... Le *veleto* veut la bagarre, Emilio fait front et rend coup pour coup dans un combat violent qui prend les tripes... La bête, bouche cousue, attend par quatre fois la lame. Couché par

une demi-épée, le *bicho* se relève, sème la panique et inquiète longtemps le *puntillero* (deux avis). *Palmitas* au courage.

Javier SOLIS fait piquer une fois le petit gris clair avec raison car le novillo ne supporte qu'une longue suite de *derechazos* et trois naturelles avant de s'aviser. Trois piques dans le haut et une demi-lame. Silence. Curro Ravier a salué après les harpons. Le cinquième tonton, de chez tonton, est prémonitoirement ovationné : d'entrée il fonce sur tout ce qui bouge ; difficile à fixer il remarque vite le cheval, il « veut se le faire » car trois fois il part sans rechigner pour corriger cet intrus. Impeccable, Marc Allien-Martin, picador français, le cite, l'attend, le tient et se mérite un retour au *patio* de gala alors qu'on pare au plus pressé avec les harpons enrubannés. Javier installe « Bolichero » au centre de la piste, et pendant dix bonnes minutes canalise ce bijou encore violent, mais correct, en séries courtes des deux mains : pas question de fioriture ; il faut soutenir le rythme, ne pas perdre de terrain, ne pas se faire accrocher la muleta : c'est oppressant et émouvant, on sent le gamin rêvant d'une *vuelta* les mains pleines ; hélas ! une petite demi-lame au deuxième voyage et quelques *descabellos* laborieux indisposent ; en pleurs, le gamin voit son « ami » d'un jour honoré du voyage glorieux, mais le bon peuple l'oblige à une *vuelta* identique avec rappel au centre.

Sébastien SANCHEZ-MORA mène au cheval son premier novillo en *chicuelinas* marchées. Après un *puyazo* et une série de *rodillas*, débute une *faenita* décorative et fait démarrer l'orphéon avec sa main gauche et tue d'une épée entière au deuxième essai. Une pétition bruyante mais minoritaire abuse le président qui écoute une *bronca* aussi bruyante que majoritaire : le gosse ne peut tourner qu'après avoir jeté l'appendice. Le sixième, splendide *cardeno oscuro* (*reseñado* pour Madrid) prend deux piques et fait réaliser *Chiclanero* qu'on est dans une capitale de la novillada ; le fauve a une charge plus suave et plus longue que le lauréat. Sébastien se hisse à son niveau mais le laisse trotter sur la fin, dommage ; une demie en deux temps. *Aplausos*.

Salida générale chaleureuse et gloire au *mayoral* pour cette bonne *tarde* où nous avons pu vérifier que « bon sang ne saurait mentir » (Santa Coloma), que le 5^{me} est toujours bon, et que ça se gagne toujours en deuxième mi-temps ! En *contra-barrera*, à l'ombre, Jean-Louis Debré était en vacances de l'arène politique... Jacques CATHALAA.

16 août. COLLIOURE. Déception.

La ville de Collioure poursuit ses efforts pour maintenir et développer l'*afición*. Cette année, un intéressant document de la Fédération des Sociétés Taurines était distribué à chaque spectateur. Un public nombreux garnissait les coquettes arènes. Le temps était splendide... Tout semblait réuni pour que la fête soit belle... Hélas ! la novillada a déçu. Les principaux responsables en sont les novillos de Domingo Hernández, très lourds dans l'ensemble, manquant de pattes et de souffle. De plus, si cet élevage présentait, il y a peu encore, quelque intérêt, il semble qu'aujourd'hui la caste ait disparu et que, comme souvent, l'apport du sang Domécq n'ait pas été une réussite. Tous ont vite cherché les planches, surtout celles proches du toril. Seul le troisième, beaucoup plus léger, de morphologie bien différente, a eu un bon comportement et a gardé une intéressante mobilité.

Manuel ESCRIBANO porte aussi une part de responsabilité... Comme il devait le soir même être à Malaga, il